

Les métiers d'autrefois qui faisaient la vie des villages

Bonne année
2024 !



Ne manquez pas, en effet, en page 6, la délicieuse narration par Madeleine Dumais des métiers d'autrefois, comme le marchand de peaux de lapin,

Sommaire

<i>Compte-rendu du Comité d'organisation du 2 février 2024</i>	Page 2
<i>La visite de l'entreprise Filt 1860</i>	Pages 3 à 4
<i>La vie des gens par Madeleine Dumais</i>	Page 5 à 7
<i>Proposition d'Atelier : une fresque du climat</i>	Page 8
<i>Notre prochaine journée à la carte</i>	Page 9
<i>Important : Assemblée Générale du 19 mars suivie d'un repas</i>	Page 10

Réunion du Comité d'Organisation du 2 février 2024

Présents : Irène Wilkoje, Martine Rencurel, Lucien Carlino, Marie-Thérèse Fugier-Garrel, Odile Coiffier, Xavier Delbèque.

Adhésions :

En 2023 : 37 adhésions sont recensées. Il faudrait pouvoir attirer les jeunes retraités mais avec la réforme des retraites, il y aura moins de recrues potentielles cette année. Irène a consulté le nombre d'adhérents d'autres départements. Il peut s'élever à plusieurs centaines. Ils proposent de nombreuses activités, sportives en particulier car ils ont adhéré à la 2Fopen-JS. Le montant de l'adhésion reste fixé à 15 euros.

Budget :

Nous n'avons pas de nouveau bilan financier. Pour mémoire : 2403,28 € au 13 juin 2023. Rien de nouveau en ce qui concerne le reversement des frais de débarras de sièges et ordinateurs(222 €) qui nous ont été imputés à tort. L'avoir de 220euros versé par Planète Rêve pour prestations non conformes (autocar inconfortable pendant le voyage aux Pays-Bas) a été transformé en don afin d'être transcrit selon les normes de la comptabilité. Cette somme a été créditée sur le compte du Club le 24/07/2023.

Dépenses à prévoir :

Aucune dépense n'est prévue en attendant un éventuel déménagement

Réunion générale du Club :

Une réunion générale du Club senior est convoquée le mardi 19 mars à 10 heures avec Loïc Dupont et Yvan Mabire.

Un repas à l'ICEP sera proposé pour ceux qui le souhaitent.

Appel à cotisations

N'oubliez pas de régler la cotisation 2024 (15€) uniquement par chèque à l'ordre de Club Santé Séniors MGEN14 à déposer au Club ou à envoyer par courrier à la trésorière : Martine Rencurel 106 rue de Geôle 14000 Caen. Cette cotisation est indispensable pour participer aux activités du Club : informatique, bridge, reliure, sorties , activités sportives,voyages...

Nos Activités :

La visite des Etablissements Thierry, confection de luxe est prévue le jeudi 29 février à 10h30. Un rdv sera donné aussi au Club à 10 heures. Martine se charge d'aller réserver le repas et négocier un menu au Presse Purée à Cormelles Le Royal.

Fresque pour le climat :

Une première séance pour 8 participants est prévue le 18 mars à 9 heures au Club.

Voyages :

Aucun voyage n'est prévu à l'heure actuelle car le nombre de participants éventuels n'est pas assez important. Martine fait part de sa déception quant à l'échec du projet de voyage dans le Berry.

Un séjour dans un club tel que Cap France pourrait attirer plus de participants mais se heurte au problème du transport. Le covoiturage pourrait être envisagé mais y aurait-il assez de volontaires pour le pratiquer ?

Il est impératif de recruter de nouveaux membres et une publicité doit être réalisée par le biais du bulletin départemental de la MGEN.

La visite de l'entreprise FILT 1860, 2 rue Ada Lovelace à Mondeville

A la découverte de l'authentique filet à provision !

Depuis 160 ans, cette entreprise de Mondeville a acquis un savoir faire unique. Des visites guidées y sont régulièrement organisées

En 2023, l'entreprise a été retenue pour fabriquer un filet français pour la boutique de l'Elysée.



Visitez notre manufacture

Fabrication française

Labellisée « entreprise du patrimoine vivant » depuis 2017, elle a pour devise authenticité, ouverture sur le monde et engagement sociétal (voir notre l'article *infra*)



Des filets pour l'industrie comme pour le particulier



- Le sport avec les filets de but ou de table de ping-pong, des buts de foot ou paniers de baskets
- L'agroalimentaire (saucisson, jambons, cuisson...)
- La chasse
- La culture des moules
- Le transport (filet de rangement pour caravaning, nautisme, engin de manutention, etc...)
- L'aéronautique
- Le traitement de l'eau
- Les filets à provisions / cabas / Les filets XXL
- La puériculture
- Les hamacs
- Les cordons tressés
- Les mèches à bougie

Visite de l'entreprise FILT 1860, 2 rue Ada Lovelace à Mondeville

Cette entreprise a une longue histoire : en effet, elle a été fondée comme son nom l'indique en **1860** à Saint Sylvain, petite commune normande au sud de Caen.

Elle est dirigée par la famille L'Honneur à partir de **1903**. A cette époque, elle fournissait surtout des carniers et des caparaçons, essentiellement fabriqués par les femmes dans les fermes.

En **1919**, l'entreprise est transférée à Caen, promenade du fort, pour profiter du chemin de fer. Mais elle ne résiste pas au bombardement de Caen en juin 1944.

L'usine est reconstruite de **1945 à 1948**. A cette époque, l'usine fabrique des filets à billes, à ballons, à noix et aussi des filets à jupes bien utiles pour les femmes qui faisaient du vélo.

En **1948**, on compte 50 personnes travaillant à l'usine, 100 à domicile et 38 % des fabrications à l'export.

En **1967**, avec l'essor des loisirs et du camping-car, naissent de nouvelles fabrications :
-filets de rangement et h
-amacs.

Dans les années **2000**, Jean-Philippe (ingénieur textile) et Monique Cousin deviennent les dirigeants de la société. Cela correspond à une innovation dans le textile technique ainsi que la participation à des salons professionnels.

En **2017**, Filt reçoit le label « Entreprise du Patrimoine Vivant ». En **2019**, Filt s'installe à Mondeville et devient **Filt 1860** en **2020**

Ses devises : « Authenticité, Ouverture sur le Monde, Engagement sociétal ».

Elle compte 33 salariés de 8 nationalités.

L'engagement sociétal se manifeste par la sous-traitance de tâches simples et répétitives au sein d'ateliers pour personnes handicapées.

Nous avons parcouru l'atelier de fabrication comportant 3 pôles :

- le tricotage,
- le tressage et

-la confection. Toutes les machines n'étaient pas en marche en raison d'une fermeture pour inventaire : cela nous a permis de suivre plus aisément les explications de notre guide.

Les fabrications concernent de nombreux domaines :

- les filets à provisions,
- le sport avec les filets de but de football ou de tables de ping-pong,
- l'agro-alimentaire pour l'emballage de jambons, saucissons, légumes,
- la chasse, la mytiliculture,
- le transport (caravaning, nautisme ...),
- la puériculture(filet porte- bébé), les hamacs, les mèches à bougies ...

Les matières utilisées sont le coton, le lin, le polyester, le polypropylène pour les filets de pêche, l'inox, l'étain pour les mèches à bougies.

Filt 1860 a obtenu un partenariat avec **Longchamp** pour son filet avec poignées de cuir. Il va se terminer en 2024.

Un filet aux couleurs du **drapeau français** a été élaboré pour la boutique du **palais de l'Elysée** en 2023.

Un filet spécial 80^{ème} anniversaire du débarquement sera proposé dans les musées normands.

L'entreprise est toujours en recherche d'innovation pour conquérir de nouveaux marchés. Les ventes se font pour 56 % en France, 33 % pour l'ensemble USA, Corée, Australie, Japon, 11 % vers Espagne, Finlande, Italie, Allemagne.

Puis dans la boutique, nous avons pu acquérir des filets »mémé « de toutes couleurs marqués du nom de l'employé ayant réalisé la couture finale. Ce fut une visite très agréable avec une guide très intéressante. Merci Irène pour ton initiative.

Note aux lecteurs

Madeleine Dumais, institutrice, très investie auprès de la MGEN, a écrit comme de nombreux autres collègues avant elle, ses Mémoires, dont une partie d'entre eux a fait l'objet d'un petit recueil imprimé par l'U.N.C.M.T. Nous vous proposons dans ce numéro l'extrait suivant : or, publiées il n'y a, ne serait-ce que six mois un an, ces quelques lignes seraient passées pour désuètes ou quelque peu nostalgiques, manière de déplorer un monde qui n'est plus, mais, à la lumière de la crise agricole récente qui vient accentuer la crise déjà existante des territoires ruraux, ignorés, délaissés et désertés, ces lignes prennent une toute autre tournure. Non seulement notre collègue a pris conscience d'une révolution rurale dont elle a voulu témoigner, mais elle pose un diagnostic relativement juste sur les conséquences de la fin d'une France rurale.

« Avant la guerre, dans les années 30, il n'y avait pas ou peu de chômage mais, beaucoup de petits métiers, petits boulots, aujourd'hui disparus.

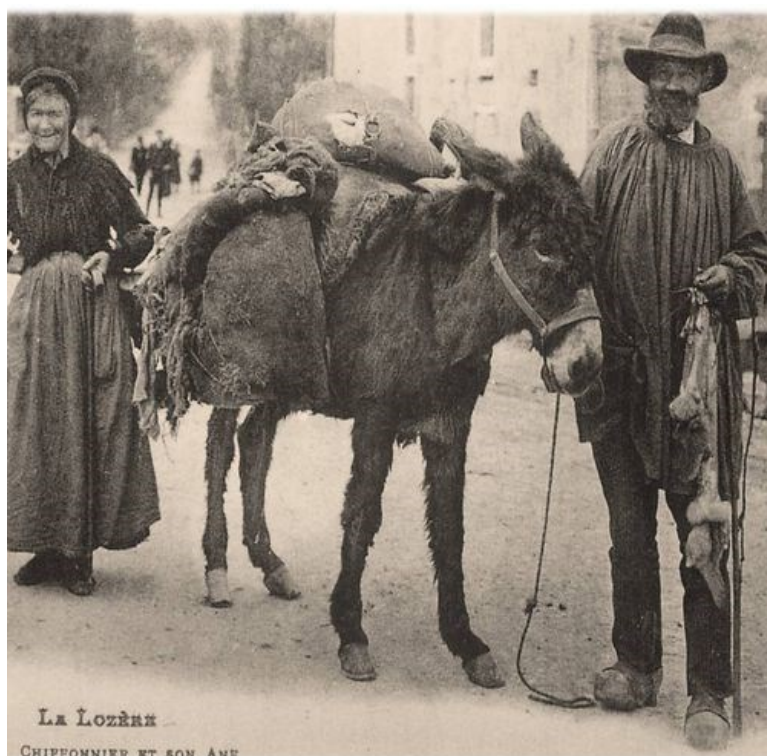
Le tambour : dans chaque petit village, un « tambour » allait deux fois par semaine dans les hameaux alentours et au cœur du village pour relater brièvement les faits mondiaux et nationaux, la vie dans le canton (marchés, foires, événements), pour faire part des naissances, des mariages et des décès dans la commune et même des gagnants du Tour de France. Cela permettait aux anciens surtout, dont la plupart savaient à peine lire, de se tenir au courant de la vie communale. Il faisait aussi les courses de ceux qui, éloignés du bourg, ne pouvaient se déplacer. Il s'annonçait par un roulement de tambour et terminait invariablement son speech par « qu'on se l'dise ! »

Les commerçants qui une ou deux fois par semaine passaient dans les villages, les hameaux et les fermes isolées. Le vendredi, le boucher livrait le pot au feu pour le dimanche. Sur un carré de grillage recouvert d'un large torchon blanc, les pièces de viande étaient impeccablement rangées sans protection contre la chaleur extérieure (nos modernes hygiénistes en auraient vomi ! mais jamais d'intoxication, les salmonelles et autres listeria ne devaient pas exister !).

Il fallait des mollets de champion **au livreur de « caïffa »** qui transportait son café renommé avec un lourd tricycle à pédales qu'il poussait dans les côtes. On le croisait par tous les temps.

Autre travailleur, **le marchand de peaux de lapin**, souvent chiffonnier venu de sa lointaine Auvergne. Le guidon et le porte-bagages de son vieux vélo étaient surchargés de ses achats payés sou à sou, ferme après ferme. Les peaux de lapin se présentaient retournées sur un arceau de cou-drier pour le séchage. Il ramassait aussi les taupes piégées dans les taupinières, les mèches de crin coupées aux queues des vaches et des juments, parfois la peau d'une fouine ou d'un putois (appelé sauvagine) dont la fourrure valait une petite fortune (si l'on peut dire !).

Le feuillagiste : c'était un homme jeune et vaillant qui ne chômait pas tout au long de l'année. Il cueillait et ramassait au fil des saisons tout ce que la nature peut offrir à l'homme au cours des différents mois. D'abord, les fleurs; au printemps, jonquilles, narcisses, tulipes, lilas sauvage, bien sûr le muguet du 1er mai, puis camélias, roses sauvages qui avaient une odeur enivrante parfumant la maison pendant des jours et dont je n'ai jamais retrouvé un tel parfum dans les roses cultivées. Venait l'automne avec les iris, les colchiques, les cyclamens puis l'hiver: ellébores, roses de Noël, gui, houx, sapins... Les fruits pour les confitures: mûres, cerises sauvages (appelées merises), sureau, cynodendron, pommes, noix... Il pensait aussi aux plantes pour tisanes, pansements, soins thérapeutiques. Il connaissait tout et conseillait : chou pour les brûlures, camomille pour les yeux, eucalyptus pour la toux... Il avait une très bonne clientèle.



Le marchand de peaux de lapin

Deux origines possibles de l'expression « Peau de lapin »

Lorsque le lapin était tué, souvent à l'occasion du repas dominical, sa peau était retirée en un seul morceau. Retournée sur elle-même, elle était remplie de foin ou de paille pour éviter sa rétractation et faciliter son séchage. Souvent tendue sur un bois en forme de cintre, la peau était accrochée dans une remise aérée et à l'abri du soleil durant plusieurs mois. Régulièrement, le marchand de peaux de lapins ou le vendeur de vaisselle passait dans les rues du village. Pour annoncer sa venue, il agitait une clochette en criant « Peaux d'lapins ! Peaux ! ».

L'origine de cette expression remonte au milieu du XIXe siècle. À cette époque, la peau de lapin était utilisée pour falsifier des pièces de monnaie. En effet, les fraudeurs remplissaient les pièces avec la peau de lapin avant de les refermer. Ainsi, la pièce semblait intacte, mais elle ne valait plus rien. Ce procédé peu scrupuleux a donné naissance à l'expression « peau de lapin », utilisée pour décrire quelque chose de trompeur et de sans valeur.



Le « feuellagiste »



L'allumeur de réverbères : je ne l'ai connu qu'à Saint-Lô (jusqu'en 1930). Les réverbères fonctionnaient au gaz et chaque soir, à l'heure variable de la tombée du jour, un brave homme faisait toutes les rues de Saint-Lô le soir pour allumer et le matin pour éteindre. Il allait de réverbère en réverbère avec une longue perche munie d'un cordon qu'il hissait à la hauteur du réverbère pour l'allumer puis, le soir cette perche se terminait par une sorte d'entonnoir renversé qu'on appelait éteignoir. Je me souviens avoir attendu ce « faiseur de miracle » chaque soir et de notre fenêtre, ma sœur et moi (nous habitions au 3^{ème} étage), nous restions ébahies dès que la lumière redonnait vie à ces trous d'ombres avalés par la nuit.

Le colporteur : lorsque j'étais en vacances chez un grand oncle qui, cultivateur, habitait au fin fond de la campagne normande, j'attendais avec délice le passage de Morisset. C'était un marchand ambulant qu'annonçait chaque semaine, la corne sourde de son camion jaune. Dans son camion, caverne d'Ali-Baba, il y avait de tout : du casse-croûte au prêt à porter, de farines pour nourrissons aux chaussures de tout genre, des postes à transistors à la poudre de riz et aux pièges à taupes ! Morisset me fascinait: je le prenais pour un magicien. Il pouvait être occupé à peser du jambon ou à métrer du tissu, si une femme pressée lui demandait une poêle à frire ou de la présure à fromage, en un tour de main, tout le monde était satisfait. Il coupait net ses boniments, se concentrait comme une gitane devant sa boule de cristal : « Attendez, attendez les femmes, bougez-pas, j'en ai ! ». Et, infailible au milieu d'un fatras indescriptible, sa main plongeait et ressortait l'objet demandé. Il vendait absolument de tout (sauf l'alimentation). Des sabots si utiles à la campagne, cuir noir verni semelles épaisses en bois, mais quand on lui demandait une pointure précise, Morisset haussait les épaules devant l'infantilisme de ses clients: « *je fais de la chaussure en trois pointures, pour l'enfant moyen, pour la femme bien faite et pour le grand patron. Mais, ça n'a pas d'importance, sur-*

tout pour des sabots ! Un peu grands, vous mettez de la guenille au bout : un peu justes , vous laissez dépasser le talon sans compter que ça vous grandit et que vous paraissez plus belle femme ». Comme ma tante prenait à regret une paire de sabots trop grands, il lui offrait un paquet de coton hydrophile en compensation : « *Prenez donc ça, vous en mettez au bout du sabot , c'est de la ouate (il disait vouate) c'est chaud et c'est moelleux ! »*.

Puis vinrent le progrès et les supermarchés qui ont peu à peu espacé puis annulé les tournées de Morisset ... Quel dommage ! Au fil du temps , les vieux métiers sont morts et les campagnes se sont désertifiées. Les vieux métiers ont disparu mais d'autres sont nés pour répondre aux besoins nouveaux. La vie (à l'image de la nature) est un perpétuel changement.

La chaisière : j'allais oublier le métier de ma grand-mère maternelle. Elle était chaisière à l'église Notre-Dame . Cela veut dire que, au cours des messes, elle passait de place en place pour faire payer la chaise occupée par un fidèle. Eh oui! Jusqu' à la guerre, les chaises étaient payantes et il y avait beaucoup plus de fidèles! Cherchez l'erreur ! »

Ci-dessous : La « chaisière »

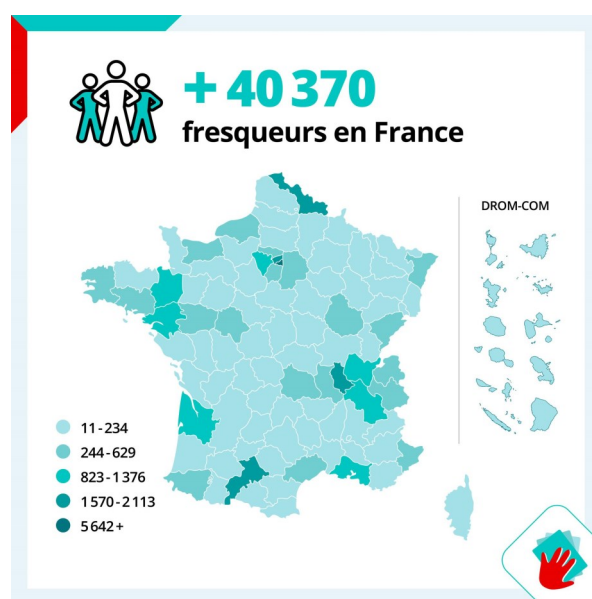
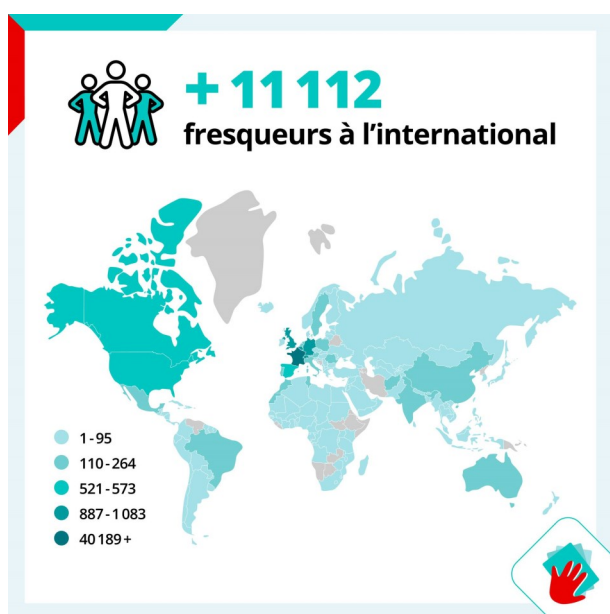


Proposition d'atelier le 18 mars prochain : une fresque pour le climat

(L'atelier prévu le jeudi 7 mars à 14 h 00 est reporté au lundi 18 MARS à 9h).

Une fresque du climat ? Oui !

Pour comprendre les enjeux climatiques, décrypter les informations, se forger une opinion, accepter les changements nécessaires à la préservation du vivant, un atelier ludique et collaboratif vous est proposé. Chaque séance réunira 6 ou 7 personnes autour d'un animateur appelé fresqueur dans le local du Club MGEN. Pour le déroulement de l'atelier prendre contact avec Irène Wilkoje



Prochaine journée à la carte : jeudi 29 février 2024 de 10h20 à 12h.
Visite de l'Etablissement THIERRY, 3 rue Barthémémy Thimonnier à Ifs.

*La visite sera suivie d'un repas au restaurant « Le Presse-purée à Cormelles-le-Royal
(prix du repas : 30,00€ ; inscription obligatoire, voir le menu page suivante)*

Reconnue pour son savoir-faire dans le prêt à porter féminin de luxe, l'entreprise THIERRY travaille principalement dans la confection de vestes, manteaux, trenchs... Son domaine de prédilection est la pièce à manches.

Le bureau d'études réalise les prototypes, le bureau des méthodes doté d'outils informatiques performants vérifie les patronages. La découpe réalisée, les pièces sont montées avec soin et rapidité par des ouvrières expérimentées. Un contrôle rigoureux est effectué par la suite.

La qualité de la production associée à un service soigné font de l'Entreprise THIERRY un véritable partenaire des grandes maisons de Luxe.

Une belle visite en perspective !

Itinéraire

***Attention : Il est très vivement conseillé soit de faire une reconnaissance
ou bien de prendre une bonne marge horaire. Utilisez votre GPS !***

Depuis la MGEN, prendre le périphérique vers le sud.

Prendre la sortie 14a en direction de Cormelles et D229.

Après le passage au-dessus du périphérique sur le rond-point, prendre la 1^{ère} sortie à droite : chemin de Caen à St Sylvain. Continuer pendant environ 1,8km sur le boulevard Clément Ader.

Prendre à gauche le bd Charles Sauria .Vous trouverez à droite le Bd Barthélémy Thimonnier et l'Etablissement THIERRY.

BULLETIN d'INSCRIPTION

A renvoyer à Irène Wilkoje pour le **19 février** par SMS : 06 52 85 02 99 ou

Mail : irene.wilkoje@sfr.fr courrier :1 allée du houx 14200 HSC

Rendez-vous parking MGEN : 10h50 ou bien RDV IFS à 10h20

NOM :Prénom.....

Participera à la visite de l'établissement THIERRY : oui non

Rendez-vous : MGEN oui non

Participera au repas au Presse-Purée à 12h30 : oui non

Assemblée générale du 19 mars 2024

suivie d'un repas à l'ICEP

IMPORTANT

L'assemblée Générale du Club Santé Séniors aura lieu le **MARDI 19 MARS à 10H** à la salle de réunion de la MGEN.

Cette réunion importante sera présidée par Loïc Dupont, Président de la section MGEN du Calvados et Yvan Mabire Directeur. Des sujets essentiels seront abordés et notamment le futur de la Mutuelle MGEN.

Ordre du jour :

- Bilan des activités du Club : adhérents, activités, sorties, voyages...
- Bilan financier du Club.
- Intervention de Loïc Dupont et Yvan Mabire :
- Evolution de la Mutuelle.
- Les changements prévus
- L'avenir de la section et des locaux.
- Questions diverses.

Venez nombreux !

A l'issue de l'A.G., **repas à l'ICEP à 12h30**

Prix du repas : 24,00 €

(prévoir 1,00 € de pourboire)

Menu à Thème : les DOM TOM

- Punch ou jus de fruits et mise en bouche
- acras de morue sauce à la diable :
(spécialité des Antilles)
- Rougail saucisse :
(plat emblématique de l'île de la Réunion)
- Jalousie à l'ananas et
ananas en piston flambé au rhum
- Vin (rouge Chinon, rosé Bandol) - Café



Inscription pour le **12 mars 2024** : 0652850299 ou 0231943558 ou irene.wilkoje@sfr.fr